

Pascal Kilisky. Passionné par le vol et la nature, ce pilote aubois chevronné totalisant 10 500 heures de vol a lancé une entreprise de montgolfières.

L'expert de la voie des airs



Pascal Kilisky est aussi un aérostatier expérimenté.

1962

Naissance à Romilly-sur-Seine.

1978

Deviens le plus jeune pilote de France.

1985

Deviens gérant de l'entreprise ULM Air Champagne.

2009

Création de Montgolfière Evasion à Saint-André-les-Vergers.

2012

Déjà trois ballons et bientôt un quatrième.

La tête dans les nuages mais les pieds bien sur terre, Pascal Kilisky allie harmonieusement une passion pour le vol sous toutes ses formes et pour une nature forcément sublimée lorsqu'elle est vue du ciel. Cet Aubois a toujours préféré la voie des airs. Aujourd'hui, avec plus de 10550 heures de vol à son compte, celui qui a été en 1978 le plus jeune pilote de France pour avoir décroché son brevet le jour même de ses 16 ans, est aujourd'hui un expert accompli.

D'autant qu'il s'est fait une spécialité de piloter presque tout ce qui peut voler, surtout lorsqu'il s'agit de machines légères. C'est ainsi que Pascal a déjà volé sur plus d'une centaine d'aéronefs aussi différents que l'ULM, l'hélicoptère, la montgolfière, le planeur, le parapente, et bien d'autres engins encore. Il collectionne d'ailleurs les brevets et licences de pilote ou encore d'instructeur.

L'ÉLÈVE NICOLAS HULOT

C'est sur le petit aérodrome de Romilly-sur-Seine que sa passion est née, d'autant plus naturellement que son père présidait l'aéroclub local. C'est à onze ans qu'il fait son baptême de l'air. Plus

jeune, Pascal se destinait cependant plutôt à la mécanique automobile, une autre de ses passions. C'était sans compter sur l'arrivée de l'ULM, l'ultra léger motorisé. Nous sommes à la fin des années 1970, et ces drôles de petites machines volantes associant un petit moteur à une aile delta font leur apparition. Pascal fait alors partie des premiers pionniers qui oseront s'envoler et se poser avec ces drôles d'engins. « Les ULM d'alors n'avaient qu'une place, et pour apprendre à voler, il fallait la faire en direct », se souvient-il. Progressivement, les ULM vont être améliorés sur le plan technique, devenir plus sûrs et plus rapides.

Assez rapidement, Pascal Kilisky en deviendra même l'un des spé-

cialistes français, et un instructeur renommé. Cela dit, Pascal a toujours su garder les pieds sur terre. C'est toujours en professionnel, et en chef d'entreprise, qu'il agit. C'est ainsi qu'en 1985 il reprend la gérance d'ULM Air Champagne, société créée par son père, lui aussi pilote chevronné, toujours à Romilly-sur-Seine. Une école de pilotage d'ULM qui va rapidement se tailler une solide réputation et attirer des amateurs de toute la France, mais aussi des noms connus comme le pilote Hubert Auriol ou encore Scott Lindbergh, fils du célèbre Charles Lindbergh. D'ailleurs, c'est à Pascal que Nicolas Hulot fera appel pour préparer son raid en ULM au Pôle Nord, pour les besoins de l'émission Ushuaïa. Un goût d'aventure que Pascal apprécie également puisqu'il s'est aussi lancé dans un rallye de 2 000 km en ULM au dessus des dunes du Sahara.

À cette activité d'instruction s'en ajoutait une seconde, avec l'impor-

des cascades pour Citroën... « La vie ne se compte pas en respirations mais par les moments qui t'ont coupé le souffle », est une citation qui lui sied parfaitement.

LA NATURE VUE DU CIEL

« Voler, c'est magique d'autant qu'on découvre véritablement la nature et l'environnement sous un angle totalement différent », explique-t-il. C'est d'ailleurs ce qui l'a conduit à se découvrir une seconde passion pour la nature. Aussi, lorsqu'il met sur pieds le Festival, en 2005 à Romilly-sur-Seine, il y associe pleinement aviation et écologie. « C'était un rassemblement pour tous les passionnés du vol sous toutes ses formes, depuis les avions de collection jusqu'aux cerfs-volants, mais aussi d'associations de protection de l'environnement », explique-t-il.

Cette double passion va naturellement l'amener à s'intéresser de plus en plus à l'engin volant le plus proche des considérations environnementales. « En 2009, j'ai lancé une nouvelle entreprise dont les activités sont centrées autour de la montgolfière », explique Pascal qui était déjà un aérostatier accompli. Depuis, Montgolfière-Evasion a bien

entendu pris son envol. Aujourd'hui, la petite entreprise qui monte compte déjà trois ballons, dont le plus grand - 35 mètres de haut et 6000 m³ une fois gonflé, est capable d'emporter dix personnes dans la nacelle, et un pilote bien entendu. Deux ballons portent les couleurs de deux entreprises régionales, Vivescia et Mon Logis. Un mode de communication que les visiteurs de la dernière Foire de Châlons-en-Champagne ont pu apprécier en levant la tête. Ces ballons servent également à transporter des passagers. « Nous avons la capacité d'emmener plus de 1500 passagers par an », souligne Pascal, qui fait appel régulièrement à deux pilotes pour le seconder.

Et ce n'est pas fini, puisque l'arrivée d'une quatrième montgolfière est programmée. Si Pascal est capable de piloter ces ballons de manière très précise, il sait aussi que c'est toujours la nature qui commande. « Le respect des conditions météo est essentiel, et il n'est pas question de passer outre », conclut-il. Un souci permanent de la sécurité qui l'anime depuis ses premiers vols. « Il n'y a pas de bons pilotes, il n'y a que de vieux pilotes », rappelle-t-il. Ce qui lui a permis de garder sa passion intacte, y compris pour l'ULM, qu'il continue toujours de piloter, et pour l'organisation d'événements autour des machines légères volantes. Rien à voir cependant avec des fous volants sur leurs drôles de machines. Pour voler en toute sécurité, il faut savoir garder les pieds sur terre !

LAURENT LOCURCIO

« Voler, c'est magique parce qu'on découvre la nature autrement »